

LA KAYSER... ENFIN!

• Un complexe de 182 appartements disponibles en octobre 2000

• Le Musée de la nature et des sciences ouvrira au début de l'an prochain

• «Une plaie béante du centre-ville sera enfin cicatrisée»

LES DÉTAILS EN A2 ET A3



La Tribune

jeudi
SHERBROOKE
6 janvier 2000
90^e ANNÉE - No 270
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune

564-0999

11857

RESTRUCTURATION À LA FÉDÉRATION DES CAISSES DESJARDINS DE L'ESTRIE

Un poste sur deux sera éliminé

... et il y aura deux fois moins de caisses populaires d'ici 3 à 5 ans

Sherbrooke

À moyen terme, la restructuration annoncée dans le mouvement Desjardins pourrait vouloir dire l'élimination de la moitié des postes de l'actuelle Fédération des caisses de l'Estrie. Le nombre d'employés travaillant au sein de ce qui deviendra un «bureau régional» de Desjardins, à Sherbrooke, passera d'une centaine à environ une cinquantaine d'ici de trois à cinq ans.

C'est ce qu'indique un rapport demandé par la direction de la Fédération au Mouvement afin de connaître les impacts de la nouvelle structure autorisée le 4 décembre dernier par près de neuf caisses sur dix au Québec.

On a maintenant une idée plus précise, indique Yoland Chalifoux, adjoint à la direction générale de la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie, qui rejette ainsi des rumeurs encore plus alarmistes au niveau des pertes d'emploi.

Ce profil se réalisera dans un scénario prévoyant qu'il ne restera qu'une trentaine de caisses d'ici de trois à cinq ans en Estrie, dit-il. «Les caisses seront plus autonomes et auront moins besoin de ressources de la part de l'organisme de deuxième niveau. Le Mouvement Desjardins évalue que nous aurons besoin de 50 à 60 employés.»

«D'ici la fin de l'an 2000, dans un scénario prévoyant des fusions faisant passer le nombre de caisses de 73 à 60 en Estrie, on devra éliminer de 12 à 15 postes au bureau de la Fédération à Sherbrooke. Je ne prévois pas de problème dans cet objectif. Nous savons déjà que trois personnes ont annoncé leur départ. Moi-même, je prendrai ma retraite. Il ne restera que huit personnes à placer. Ça ne causera pas de problème. Il y a toujours des départs et des mouvements au cours d'une année.»

Décentraliser

Néanmoins, des employés visés par la seconde vague de coupures risquent de se retrouver au chômage. L'attrition et les départs volontaires devraient faire leur oeuvre, espère M. Chalifoux. Certains verront leurs fonctions changer.

Il n'est pas dit non plus que des services spécialisés de Desjardins et d'autres dédiés aux nouvelles caisses fusionnées n'auront pas besoin de personnel. On pourra ainsi puiser chez ces gens.

De plus, il se pourrait que le Mouvement Desjardins décide de décentraliser vers une région comme la nôtre des services pour la fédération unique formée en 2001.

Autrement dit, «ce n'est pas la panique, avertit M. Chalifoux. Nous allons tout faire pour que ça se fasse en douceur. Ce n'est pas tout noir... ni tout blanc. Il va falloir travailler. On sait que certains avaient envie de réorienter leur carrière. Ça sera le temps de le faire, un peu plus vite peut-être.»

«On se prépare depuis longtemps. La preuve qu'il n'y a pas de panique: en décembre, la Fédération de l'Estrie a signé des ententes de principe avec les deux syndicats de ses employés (celui des employés de bureau et celui du personnel technique et professionnel). Ces ententes sont d'une durée (respectivement) de trois et de deux ans. Ça doit être parce qu'ils ont confiance. Depuis que je suis ici, c'est la première fois que l'on conclut les ententes avant la fin de la convention collective.»

Des fusions à venir

La Fédération estrienne transformée en bureau régional verra son actif passer de 2,4 milliards à 4 milliards de dollars, en grande partie parce qu'on aura englobé celui des caisses Desjardins de la région de Granby, actuellement dans le giron de la Fédération Richelieu/Yamaska.

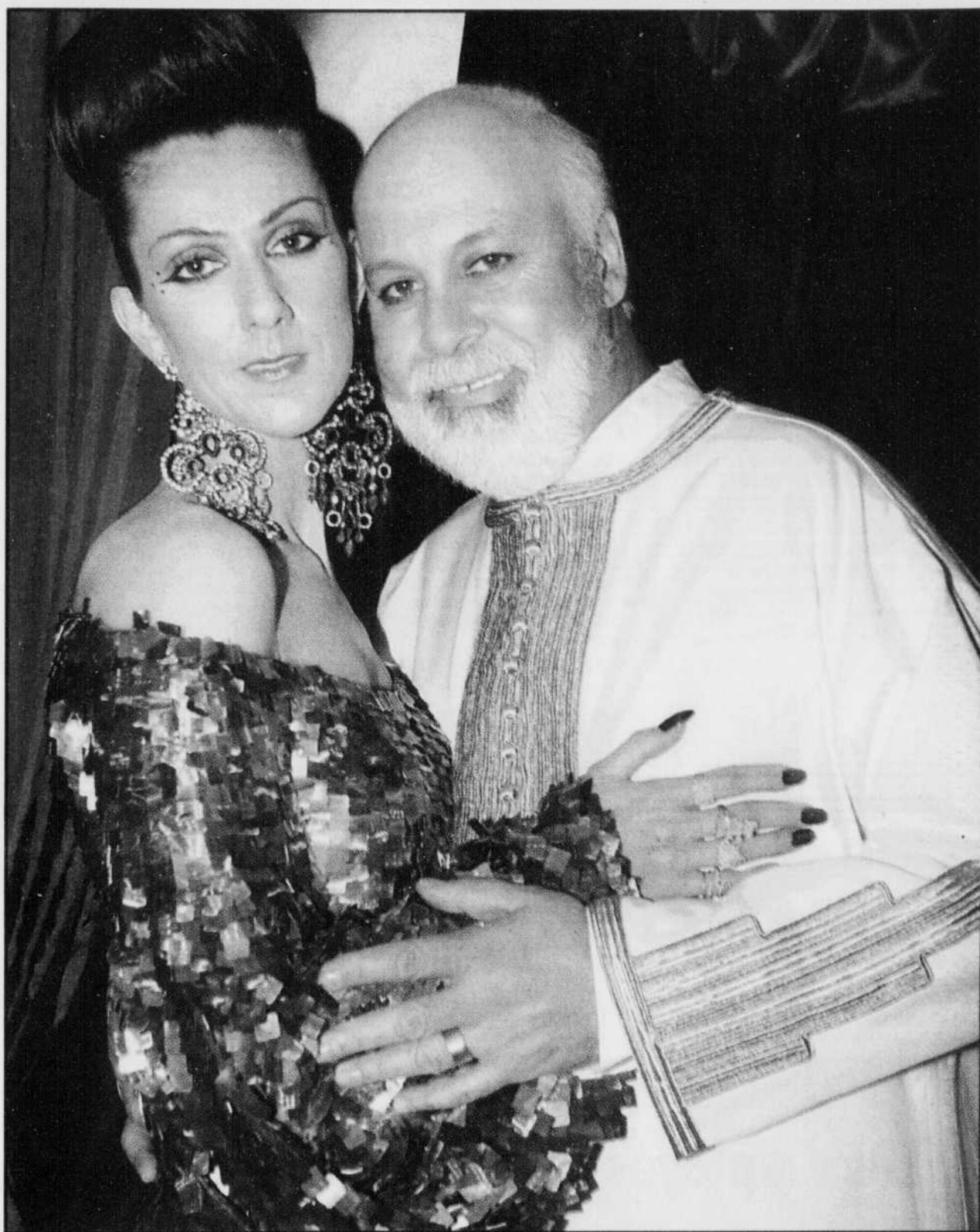
On veut arriver à ce que les nouvelles caisses formées à la suite des fusions à venir affichent un actif d'au moins 50 millions de dollars. Dans plusieurs coins de l'Estrie, on discute fusion et regroupement de services: Asbestos, Stanstead, Ascot/Lennoxville/Fleurimont, etc. Dans la région de Coaticook, on a concrétisé récemment une fusion à sept caisses, une première au Québec.

Rien n'est coulé dans le béton, souligne toutefois Yoland Chalifoux. Il reviendra à la fédération unique de prendre les décisions finales à ce sujet.

En ce qui a trait à l'utilisation des deux bâtiments occupés par l'actuelle Fédération estrienne, ils deviendront la propriété de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, explique l'adjoint à la direction générale.

Autant l'immeuble de la rue King Ouest et celui du boulevard Jacques-Cartier devraient accueillir suffisamment de locataires, entre autres en abritant des services de Desjardins.

CÉLINE ET RENÉ SE REMARIENT



Cinq jours après son spectacle d'adieu à Montréal, Céline Dion s'est remariée hier soir à Las Vegas. La diva québécoise et son mari René Angélil ont renouvelé leurs vœux en présence de quelque 235 parents et amis.

Pas de pause pour l'amour

Presse Canadienne

La chanteuse Céline Dion et son mari René Angélil ont renouvelé leurs vœux de mariage, hier au Nevada, un peu plus de cinq ans après la cérémonie tenue en décembre 1994 à Montréal, selon le rite catholique romain.

Cette fois à Las Vegas, la grande salle de l'hôtel Caesar's Palace était parée de manière à souligner les origines libanaise et syrienne de M. Angélil. Un ministre du culte catholique, du rite melkite byzantin, Mgr Michel Saldé, a présidé la cérémonie religieuse. La chapelle avait été aménagée en s'inspirant de l'architecture d'une mosquée.

Selon un communiqué de l'équipe Dion-Angélil, la cérémonie avec les prières dites par le célébrant et les mariés ainsi que tout le rituel d'accompagnement marquaient un précédent pour l'Église catholique de rite byzantin.

L'automne dernier, Céline Dion avait expliqué l'importance d'une telle

cérémonie de remariage, pour souligner que le couple est très attaché aux valeurs traditionnelles de la famille et de l'unité.

Ainsi les époux étaient entourés de quelque 235 parents et amis, lors d'une fête somptueuse dans un jardin où, pour la circonstance, étaient plantés six tentes berbères. Il y avait aussi des chameaux et des oiseaux exotiques.

Cinq jours après son grand spectacle du Centre Molson, à Montréal, la diva de 31 ans voulait aussi marquer le début d'une pause d'au moins deux ans, qui mettra entre parenthèses son exigeante vie professionnelle.

La musique et les danses ainsi que les costumes et les jeux avaient été choisis en tant qu'éléments représentatifs de différentes cultures arabes. Deux symboles orientaux par excellence, l'étoile et le croissant, étaient omniprésents dans ce décor, auquel des artisans de Hollywood ont apporté leur savoir-faire.

«C'est fou, mirifique et en même temps spectaculaire», expliquait peu avant la cérémonie Georges-Hébert

Germain, le journaliste montréalais devenu le biographe attiré de Mme Dion.

Pour les hommes, les habits noirs étaient de mise et les femmes portaient des robes dans les tons d'émeraude, de saphir et autres pierres précieuses.

René Angélil par contre était en blanc tandis que Céline Dion affichait une robe dorée, signée du couturier Givenchy.

Pour le banquet, les invités étaient assis sur des coussins. Cinq services ont été préparés par des cuisiniers libanais, syriens et marocains. Un des chefs qui ont fait le voyage au Nevada officie habituellement chez Daou, un restaurant du quartier Villieray, à Montréal, où a grandi M. Angélil, ajoute M. Germain.

En entrevue avec Rosie O'Donnell, au réseau CBS, Céline Dion déclarait récemment que ce serait une cérémonie «intime».

«Nous nous sommes mariés il y a cinq ans et cette fois ce sera différent. Il (René) portera une tunique et ma robe sera spéciale, comme métallique.»

S P O R T S
Le Canadien retourne Ribeiro à Rouyn



Drummondville inflige la défaite aux Castors (C1)

Météo / D6

FRAIS

-5

7h26

16h18



06 Janv 14 Janv 21 Janv 28 Janv

Les employés de Magog en grève illimitée le 24

Magog

Mauvaise nouvelle pour le comité organisateur du Tournoi national de hockey atome pee wee de Magog: les employés municipaux viennent de donner avis qu'ils déclencheront une grève générale illimitée à 7h01 le 24 janvier, soit le jour même du début du tournoi, un événement qui amène à Magog quelque 70 équipes venues d'un peu partout au Québec, de l'Ontario, des Maritimes et de la Nouvelle-Angleterre

de même que plusieurs milliers de visiteurs.

En brandissant cette menace, les cols bleus, les cols blancs et les employés d'Hydro-Magog qui sont au nombre de 77 et qui réclament une hausse de salaire de 9 pour cent sur une période de trois ans, veulent forcer Magog à leur offrir plus que la hausse de 5,9 pour cent qui a été mise sur la table.

«Ce n'est pas une menace en l'air. Nous allons nous mettre en grève le 24 janvier si une offre plus généreuse ne nous est pas faite. Ce sera regrettable

pour les participants, les organisateurs, les bénévoles et les commanditaires mais nous avons fait tous les sacrifices et toutes les concessions que nous pouvions faire. C'est à notre tour de passer à la caisse. Le conseil de ville y est passé avant nous et il ne s'est pas gêné pour se servir», a commenté hier M. Bertrand Bilodeau, président du local 1054 du Syndicat canadien de la fonction publique dont sont les membres les employés municipaux.

M. Bilodeau, qui faisait allusion à la hausse de salaire de 49 pour cent que les

membres du conseil de ville se sont donnée voilà trois ans, a affirmé qu'il est loin d'être fermé à toute discussion mais qu'il faut qu'une offre plus généreuse que l'offre qualifiée de finale par le maire Marc Poulin qui a été faite en décembre soit présentée.

«Entre ce qu'on nous a offert et ce que nous demandons, l'écart n'est pas aussi large qu'il en a l'air. Nous en avons comblé une partie à nos frais par la grève légale d'une journée que nous avons

Les employés... (suite en A2)

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION; Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 245,00\$, 1 mois 130,00\$
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

INDEX

Arts et spectacles:.....C-5
Bandes dessinées:.....D-3
Chez nous:.....B-2
Décès:.....D-4
Économie:.....B-4
Mode:.....B-1
Messier en liberté:.....C-6
Opinions:.....A-4
Petites annonces:.....D-2
Sports:.....C-1

Page Internet:
<http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction:
(819) 564-8098

LA KAYSER REVIT

«La population se rapproche le centre-ville»

— Gilles Marcoux, directeur général de la Corporation du centre-ville

Sherbrooke

Parmi les personnes qui travaillent et habitent au centre-ville de Sherbrooke, il s'en trouve plusieurs pour affirmer qu'il n'y a pas de meilleur endroit pour vivre.

L'investissement annoncé pour convertir l'ancienne usine Kayser en résidences pour personnes âgées ainsi qu'en Musée de la nature renforce encore davantage cette idée à leurs yeux.

«J'habite la Place Paton depuis deux ans et je trouve très agréable de vivre au centre-ville, en fait je le découvre, confie Lyliane Jolly. C'est la campagne en ville, avec le lac et la rivière tout près, les sentiers et la piste cyclable. Je suis aussi très près du cinéma, de la bibliothèque ou des boutiques et je pense que les gens vont apprendre, comme moi, à redécouvrir et apprécier le centre-ville.»

Si quelques détracteurs soulignent le fait qu'il n'y aura pas plus de dynamisme parce que ce sont des personnes âgées qui viendront s'établir au centre-ville, d'autres soulignent que l'impor-



Lyliane Jolly



Jean-Pierre Bertrand



Gilles Marcoux

tant, c'est de voir bouger les choses pour amener la vitalité et rehausser la valeur d'un milieu.

«Le projet de l'ancienne Kayser est le produit de nombreuses années de démarches. Il y a eu la réfection de la rue Wellington Nord, l'annonce de Loblaw, puis celle la Kayser et enfin, la réfection sur Wellington Sud qui est prévue bientôt», lance Jean-Pierre Bertrand, président de la Corporation du centre-ville.

«Aujourd'hui, les personnes du bel âge sont très dynamiques et autonomes pour la majorité. Elles représentent un

privés. Peu à peu, la population se rapproche le centre-ville», affirme M. Marcoux.

Il ajoute que la mixité des fonctions, à savoir mêler les secteurs industriel, commercial et résidentiel, est maintenant de bon augure.

«C'est le choc des idées qui rend un milieu de vie agréable, croit-il. Peu à peu, les populations cherchent à se rapprocher des centres et des services, les personnes âgées aussi et il ne faut surtout pas les isoler.»

Michel Poisson, de la Sidac, explique pour sa part que les investissements qui se succèdent sont fort intéressants pour les commerçants du centre-ville.

«Ça prend de projets moteurs comme celui-ci pour en amener d'autres, c'est une roue qui tourne. L'histoire de la Kayser est enfin résolue, le projet semble sérieux et doit démarrer bientôt, lance-t-il. Il va y avoir davantage de personnes qui vont vivre au centre-ville, mais en plus, ceux qui vont y travailler vont aussi se promener ici, c'est très profitable.»

Des commerçants joyeux et... méfiants à la fois

Sherbrooke

Le regard de la plupart des commerçants du centre-ville s'allume à l'annonce de l'investissement majeur à l'ancienne Kayser, puis vient presque aussitôt un pas d'hésitation.

Les commerçants le disent clairement, il espère un beau dénouement, mais y croit quand la construction sera réalisée.

C'est que l'espoir a souvent été éteint au cours des années. Par contre, la majorité des commerçants interrogés croient que si le projet se concrétise, l'environnement n'en sera qu'amélioré au centre-ville.

«La bâtisse Kayser est le pire élé-

phant blanc du coin, beaucoup de travail a été fait pour lui trouver une nouvelle fonction et si ça se réalise, c'est vraiment une bonne nouvelle», affirme Stéphane Morin, vendeur à la boutique Réjean Mode.

Il est d'ailleurs d'avis que le commerce du détail suit un cycle qui est en train de ramener les clients et les boutiques dans les centres-villes, au lieu des centres commerciaux.

«Définitivement, je sens que ça revient, affirme-t-il. De plus en plus de commerçants qui offrent les griffes veulent avoir pignon sur rue, pour avoir une meilleure visibilité, c'est ce qui s'en vient ici aussi.»

Situés tout près de l'ancienne Kayser, le Loubard et le Nettoyeur-buanderie de l'Estrie sont également fort bien



Stéphane Morin



Fernand Hamel



Claude Lachance



Fabiola Beltrano

positionnés pour voir les changements à venir.

«Surtout avec le musée qui doit s'installer, c'est la garantie d'une affluence plus grande, croit ainsi Marc Thibault, copropriétaire du Loubard. Les personnes âgées ne représentent pas la clientèle habituelle d'un centre-ville, mais pour l'environnement, ce sera très intéressant pour elles. Et ça va contribuer à augmenter la valeur récréo-touristique, ce qui sera profitable pour nous aussi. De toute façon, un édifice abandonné qui revit, c'est déjà une bonne nouvelle.»

«Ça va sûrement nous amener de l'animation, pense quant à elle Pauline Faucher, employée au Nettoyeur de l'Estrie. Il est temps qu'il se passe quelque chose à cet endroit et pour nous, ça ne peut être que profitable.»

Le son de cloche est sensiblement le même dans les autres commerces des rues Dufferin, Frontenac et Wellington. «Après une énième annonce, je serai content si celle-ci est la bonne. Les

résidents vont avoir un bel environnement, ils pourront marcher près de la rivière et avec le musée, ça va nous amener beaucoup plus de touristes», note Fernand Hamel, propriétaire du commerce Encadrement Dufour et Pel-land depuis 31 ans.

Le propriétaire du Salon Claude est lui aussi d'avis que le projet sera profitable à plus ou moins brève échéance. «C'est sûr que ça peut être bon, dit-il. Les personnes âgées remplissent les restaurants la fin de semaine et comme elles n'ont pas toujours de voiture, elles vont se promener tout près. Il pourrait même y avoir des spectacles pour elles tout près.»

Par contre, certaines personnes, comme Fabiola Beltrano, pensent que la clientèle visée n'est pas la bonne. «Les investisseurs auraient dû développer cette belle partie du centre-ville pour les jeunes de 30 ans, qui sortent plus et en auraient mieux profité», confie cette employée du restaurant Casa Chirico.



Imacom, Claude Poulin
À l'annonce de l'investissement majeur à l'ancienne Kayser, le regard de la plupart des commerçants du centre-ville s'allume pour presque aussitôt s'assombrir. C'est que, il faut bien le dire, l'espoir a souvent été éteint au cours des années.

Les employés de Magog en grève illimitée le 24 (suite de la Une)

faite en décembre. Ce jour-là, c'est de près d'un demi de un pour cent de notre salaire annuel que nous avons fait cadeau. Cela veut dire que, sans accroître sa masse salariale, Magog peut nous offrir une augmentation de salaire de 6,4 pour cent. En y regardant bien, la diffé-

rence ou tout au moins une grosse partie de la différence peut être trouvée», a-t-il souligné.

À l'hôtel de ville, on reste campé sur ses positions.

L'Association du hockey mineur et le

comité organisateur du tournoi atome pee-wee gardent espoir de présenter l'événement annuel en dépit de la menace de grève. Des dispositions ont été prises pour que le Tournoi national de hockey atome pee wee se déroule à l'aréna de Saint-Denis-de-Brompton dans

l'éventualité d'une grève, une alternative qui ne semble pas trop du goût du comité organisateur.

De par la loi sur les services essentiels, des employés municipaux en grève doivent rentrer au travail en cas de situa-

tion d'urgence. Les activités présentées dans des endroits tels qu'un centre sportif, une bibliothèque ou un centre communautaire ne sont cependant pas considérées comme des services essentiels.

CONTEMPORAINE

VENTE

AU RABAIS DE JANVIER

VALEURS MODE EXCLUSIVES. PRIX EXCEPTIONNELS. GARANTIE DE QUALITÉ SIMONS DANS TOUTS NOS RAYONS

BLOUSE PAILLETÉE SANS MANCHES
24.95
Rég. 60.00*

Blouse jouant les effets de transparence et de lumière avec son dessin géométrique pailletées sur voile, en superposition sur une cami fines bretelles. Noir ou crème. 6 à 14.

MANTEAU OURSON
149.95
Rég. 199.95*

Chaud et douillet, façon fourrure rasée d'une grande souplesse. Forme trapèze, petit col châle, bouton bûchette. Noir ou brun. P.m.g.tg.

CARDIGAN CAPUCHON CORDON ET ZIP
39.95
Rég. 95.00*

Doux tricot angora, long cardigan fermoir zip, exclusif à la Contemporaine. Gris, bleu bébé ou rouge. P.m.g.tg.

BLOUSE VISCOSE FROISSÉE
24.95
Rég. 52.00*

Forme tee-shirt, encolure bateau, manches trois-quarts, subtile texture froissée. Noir ou ivoire. 6 à 16.

la maison

simons

11793

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL 977 STE-CATHERINE OUEST • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

HEURES D'AFFAIRES : 6 ET 7 JANVIER QUÉBEC ET SHERBROOKE 9H30 À 21H00, MONTRÉAL 10H00 À 21H00, 8 JANVIER QUÉBEC 9H30 À 17H00, MONTRÉAL 9H30 À 17H00, SHERBROOKE 9H00 À 17H00

LA KAYSER REVIT

Démarrage des travaux dès mars

Sherbrooke

Les parties prenantes au projet assurent qu'il n'y aura pas de deuxième faux départ: le Manoir du Musée et le Musée de la nature et des sciences seront mis en chantier en mars pour habiller le bâtiment squelettique de la Kaiser. Les investissements publics et privés pour ces deux projets seront de 22 millions \$ et porteront à près de 50 millions \$ le total des investissements en voie de réalisation au centre-ville de Sherbrooke.

Le Groupe Savoie a retenu le nom de *Manoir du Musée* pour son nouveau complexe de 182 appartements, qui aura une cafétéria vitrée d'une capacité de 300 places au sommet de l'édifice de six étages. La structure de l'ancienne fabrique de bas-culottes sera donc relevée de deux étages.

Les habitations destinées aux personnes âgées doivent être disponibles à compter d'octobre 2000 tandis que l'ouverture du nouveau Musée est projetée pour les premiers mois de 2001.

Dès les premiers mots de l'allocution prononcée par le président du Groupe Savoie confirmant le démarrage des travaux, le maire Jean Perrault a laissé échapper un «Yes!», l'expression en vogue pour célébrer les victoires, s'excusant ensuite de s'être emballé pendant le discours d'un tiers.

«Entre 250 et 300 personnes vivront en permanence dans cet immeuble, elles seront visitées par les membres de leur famille, par leurs amis. Sans compter l'apport du Musée. Au-delà des millions de dollars injectés, c'est surtout du capital humain que nous amenons dans le centre-ville», a fait valoir le maire Jean Perrault, son tour venu de prendre la parole.

Le maire Perrault a également cherché à dissiper le scepticisme qu'a fait naître l'annonce publique effectuée à l'automne 1997, qui n'a jamais eu de suite.

«Les transactions immobilières sont complétées, la famille Savoie est crédible, elle a de belles réalisations à son actif dans notre milieu, les sceptiques



Imacom, Christian Landry
Deuxième départ pour l'ex-Kaiser de la rue Frontenac, mais les partenaires semblaient confiants que, cette fois, le but sera atteint et avaient des mines radieuses. De gauche à droite, Serge Paquin, conseiller municipal du centre-ville, Denis Custeau, homme d'affaires, Jean Perrault, maire de Sherbrooke, Nataly Savoie, vice-présidente marketing du Groupe Savoie, Eddy Savoie, président-directeur général du Groupe Savoie, Roselyne Alric, présidente de la Corporation du Musée du Séminaire, et Godias Harvey.

seront confondus», a dit le maire Perrault, en répétant les mots qu'il a utilisés lorsque la compagnie Loblaw a confirmé des investissements de 19 millions \$ sur la rue des Grandes-Fourches.

Le président-directeur général du Groupe Savoie, Eddy Savoie, est convaincu que la centre-ville de Sherbrooke est un excellent choix.

«Un endroit envié»

«Lorsque que nous avons implanté un complexe des Résidences Soleil au centre-ville de Sorel, j'ai entendu des gens me dire que j'y mangerais ma che-

mise. Un an plus tard, ces mêmes personnes affirmaient que notre entreprise est visionnaire. Nous aurons au centre-ville de Sherbrooke un endroit envié qui motivera d'autres membres de la communauté des affaires à investir», croit M. Savoie.

Ce dernier n'est pas de l'avis de ceux qui croient que l'impact économique des personnes à la retraite est plutôt limité.

«J'ai été sollicité par d'influents promoteurs immobiliers de l'Ontario qui m'ont demandé de construire des résidences pour personnes âgées à proximité de leurs centres commer-

ciaux, sachant qu'une concentration de retraités génère un va-et-vient continu. C'est l'achalandage dans le secteur qui nourrit une place d'affaires», prétend le président du Groupe Savoie.

La Ville affectera 1 650 000 \$ au volet habitation via le programme de revitalisation des Vieux quartiers, payé à 50 % par Québec, et accorde une aide financière de 650 000 \$ pour le projet du Musée de la nature et des sciences. Des investissements municipaux de 474 000 \$ sont également prévus pour la réfection de la rue Frontenac.

«C'est une plaie béante dans le visage du centre-ville qui sera enfin cicatri-

sée avec le recyclage de la Kaiser. Au lieu d'avoir l'impression d'entrer au milieu des ruines de Beyrouth, les visiteurs traverseront un corridor vivant et dynamique pour accéder au cœur de la ville», a commenté fièrement le conseiller du centre-ville, Serge Paquin.

La compagnie American Biltrite, qui modernise actuellement ses installations au coût de 12 millions \$ de l'autre côté de la rivière Magog, s'est engagée par écrit à collaborer avec les autorités municipales pour réduire la pollution par le bruit. Toutefois, les parties n'ont pas encore convenu des modalités pour le partage de la facture.

La Kaiser alimente rêves et cauchemars depuis 1988

Sherbrooke

Depuis sa fermeture, en janvier 1988, l'ancienne usine Kaiser-Roth a vu défiler plusieurs propriétaires qui ont tour à tour rêvé de la recycler en édifice à logements. Tous n'ont pas fait fortune en spéculant sur son potentiel.

La compagnie Kaiser-Roth, basée à Toronto, a vendu l'ancienne fabrique à sa filiale immobilière au coût de 337 000 \$ le 16 octobre 1985. Cette dernière l'a refilée à une compagnie à numéros basée à Montréal trois ans plus tard pour 950 000 \$.

Yves Hudon a mis la main sur la Kaiser le 31 janvier 1994 pour un peu plus de 520 000 \$, montant qui représentait à l'époque la balance hypothécaire.

Plusieurs inscriptions

Il y a eu depuis différentes inscriptions dans les registres gouvernementaux: l'immeuble a appartenu à une compagnie à numéros, puis au Groupe Héritage Kaiser, puis à la compagnie de Placements Clairryve, mais Yves Hudon demeurait toujours le répondant de ces entreprises.

Au mois de décembre, la Kaiser a été vendue à deux propriétaires distincts. La Corporation du Musée du Séminaire a payé 518 000 \$ pour acquérir le tiers de l'usine désaffectée tandis que le Groupe Savoie a déboursé 775 000 \$ pour acheter les deux autres tiers.

Les deux acquéreurs ont signé des contrats les liant sur le partage des installations le 28 décembre dernier. Les transactions immobilières sont notariées et enregistrées au Palais de justice de Sherbrooke depuis les derniers jours de 1999.

L'histoire de ce bâtiment fantôme a également été ponctuée d'une intervention juridique de la Ville de Sherbrooke pour forcer les propriétaires à barrer le bâtiment.

Malgré les interventions pour bloquer la devanture de l'usine, plusieurs pans de l'immeuble restaient à découvert et les jeunes parvenaient facilement à s'y infiltrer. Policiers et pompiers ont dû intervenir à plusieurs reprises à la Kaiser. Les premiers pour chasser les squatters, les seconds pour éteindre les incendies qu'ils avaient allumés.

Ce n'est donc pas seulement le visage du centre-ville qui changera avec les travaux annoncés mais la sécurité sera aussi améliorée.

Sherbrooke

C'est un nouveau promoteur qui promet de livrer la marchandise, mais c'est la maquette dévoilée il y a deux ans qui a été présentée, hier, pour une seconde fois aux membres de la presse. Les plans du Manoir du Musée sont encore sur la planche à dessin tandis que les esquisses préliminaires du futur Musée sont en processus d'approbation à Québec.

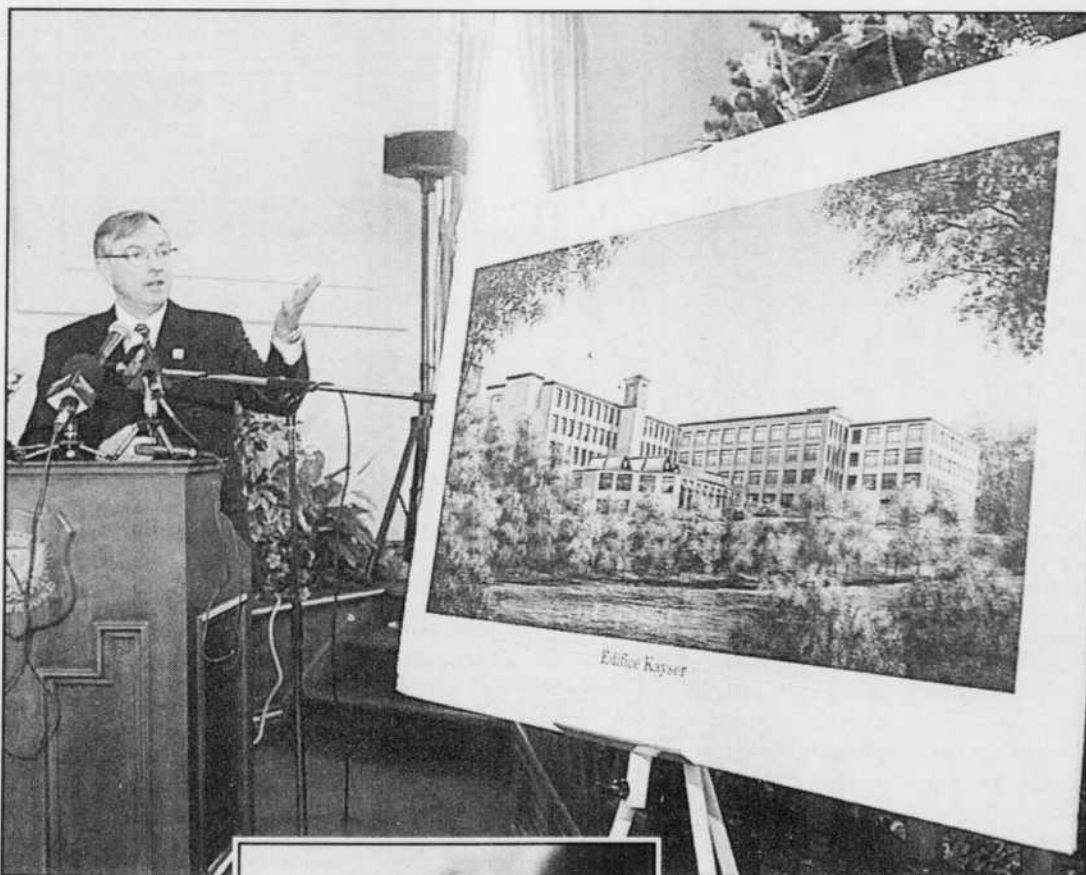
Les partenaires impliqués dans le recyclage de la Kaiser ont expliqué les raisons pour lesquelles le démarrage annoncé pour le printemps 1998, le 31 octobre 1997, a avorté.

«La principale difficulté a été d'harmoniser les deux projets pour une réalisation simultanée afin d'amoinrir les coûts de construction. Lorsque le Groupe Héritage Kaiser a été prêt à mettre les logements en chantier, les administrateurs du Musée n'avaient pas encore les garanties de financement. Lorsque l'argent a été rendu disponible pour le Musée par les gouvernements supérieurs, l'investisseur privé a éprouvé des problèmes personnels de santé», a expliqué l'homme d'affaires sherbrookoise, Denis Custeau, qui a agi comme agent négociateur pour l'ancien propriétaire, Yves Hudon, au cours des cinq dernières années.

Le maire Jean Perrault a tenu des propos similaires.

«Les ficelles n'étaient pas...»

«Les ficelles pour le Musée n'étaient pas toutes attachées lors de l'annonce effectuée à l'automne 1997. Les choses se sont compliquées par la suite en raison de l'état de santé de M. Hudon», de dire le maire Per-



La présidente de la Corporation du Musée du Séminaire, Roselyne Alric s'est dite surprise de voir que les délais soient en partie attribués à son organisation.

«Nous avons reçu le feu vert des autorités gouvernementales durant l'été 1998 et dès lors, nous étions prêts à démarrer», a commenté Mme Alric, se gardant toutefois de déclencher une polémique à ce sujet.

«La région de Sherbrooke a besoin d'un nouveau musée et l'important est d'arriver à lancer les travaux», a simplement ajouté Mme Alric.

Concept à préciser

Le concept du nouveau Musée de la nature et de la science sera dévoilé ultérieurement. Des négociations sont en cours entre la Corporation du Musée du Séminaire et la direction du Séminaire de Sherbrooke sur l'usage des collections.

La construction du Musée de la nature et des sciences n'entraînerait pas la fermeture du «Musée de la Tour», sur la rue Marquette, mais permettra d'exposer une plus grande partie de la collection que possède le Séminaire.

Imacom, Christian Landry
Nouveau projet pour l'ex-Kaiser, mais ancienne maquette. Les plans du Manoir du Musée et les esquisses du futur Musée de la nature et des sciences n'étaient pas disponibles hier. Mais le maire Jean Perrault jubilait. Cette fois, cela semble la bonne pour la disparition d'une «plaie» bien connue au centre-ville. Le concept du nouveau Musée de la nature et de la science sera dévoilé ultérieurement, a précisé Roselyne Alric (photo du bas), présidente de la Corporation du Musée du Séminaire.

loto-québec résultats

Tirage du 00-01-05	
1 ^{er} numéro	2 ^e numéro
067330	823505
25 000 \$	50 000 \$
3 ^e numéro	
548272	
100 000 \$	
Ces 3 numéros gagnants sont décomposables	

Tirage du 00-01-05	
3	12 22 35 40 47
Numéro complémentaire: 19	

Tirage du 00-01-05	
1	9 24 25 31 36
Numéro complémentaire: 45	

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 50 000,00 \$
5/6	22 500 \$
4/6	1 229 50 \$
3/6	21 044 5 \$
Ventes totales: 512 166,00 \$	

Tirage du 00-01-05	
NUMÉRO 388048	

Tirage du 00-01-05	
5	7 10 13
15	19 20 22
25	28 29 30
31	34 41 51
55	56 57 61
3	
298 6198	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

EDITORIAL

Rendre le Canal de Panama



Dany GRONDIN

Au cours des derniers jours, partout sur la planète, des peuples ont célébré l'arrivée d'un temps nouveau... mais c'est au Panama que la fête a été la plus joyeuse.

Et si les Panaméens ont célébré plus que tout autre peuple le passage à l'an 2000, c'est pour une raison bien particulière.

Il faut dire que les habitants du Panama attendaient cet événement avec impatience depuis au moins 20 ans, alors que les États-Unis s'étaient engagés à leur rendre le fameux canal de Panama qu'ils contrôlaient depuis 1903. L'arrivée symbolique de l'an 2000 avait donc, chez ces gens, une signification considérable.

Ne leur remettait-on pas en effet entre les mains leur intégrité, leur fierté nationale?

L'histoire de la construction du Canal de Panama remonte, comme nous le disions plus haut, au début du XXe siècle. C'est sous la gouverne de Théodore Roosevelt que fut signé le traité Buneau-Varilla concédant à perpétuité aux Américains «l'usage, l'occupation et le contrôle d'une zone de terrains (...) pour la construction, l'entretien, l'exploitation, l'assainissement et la protection du dit canal».

C'est ce que firent les autorités américaines pendant toutes

ces années. Pas par bonté d'âme rassurez-vous, mais bien plutôt parce que cet emplacement stratégique leur permettait de garder un oeil sur tout ce qui se passait en Amérique du Sud.

Washington déploya donc en territoire panaméen 10 000 soldats. Panama devint au fil des ans le centre par excellence des forces armées américaines pour l'entraînement «jungle» de ses recrues. Ce fut également un important centre d'espionnage continental, une base d'appui aux opérations de contre-insurrections, etc.

Lorsque le 7 septembre 1977 fut enfin signé le traité redonnant aux Panaméens leur canal, après une très longue lutte menée en grande partie par le général Omar Tirrojos, les Américains durent se résigner à quitter le territoire.

Mais, une transition semblable ne pouvait évidemment se faire du jour au lendemain. Aussi, lorsque le traité Carter-Torrijos entra en vigueur en 1979, on se donna vingt ans pour y parvenir. La veille de l'an 2000, soit le 31 décembre dernier, devenait la date fatidique où le pouvoir de gérer le canal devenait panaméen.

En reprenant le Canal, Panama ne reprend pas seulement un bout de territoire malheureusement, il reprend aussi un important contrat visant à moderniser le canal qui, si ce n'est pas entrepris rapidement, deviendra désuet d'ici 2014 d'après les experts.

Ces rénovations coûteront aux Panaméens 8 milliards de dollars pour y parvenir. Il va sans dire que le gouvernement n'en a pas les moyens. Que se passera-t-il avec cette voie d'eau interocéanique? Seul le temps nous le dira. Tout ce que l'on sait pour l'instant, c'est que le canal aurait besoin de nouveaux systèmes d'écluses pour pouvoir accueillir des navires plus gros.

Mais les Panaméens ne sont pas les seuls à récolter des problèmes en récupérant le canal. Les Américains n'étaient pas eux non plus très pressés de quitter le pays. Il faut dire qu'ils laissent derrière eux leur base militaire et une situation stratégique idéale pour surveiller les intentions des Sud-américains.

Depuis 1995, le gouvernement américain multiplie donc les négociations avec certaines autorités d'Amérique du Sud, le Honduras, par exemple, afin que ces dernières leur permettent d'établir chez elles des bases ou du moins une base militaire qui viendrait remplacer celle du Panama.

Les Américains ne sont pas inquiets pour rien. N'y a-t-il pas, en effet, un mouvement révolutionnaire qui se dessine avec l'arrivée au pouvoir de Hugo Chavez, en Bolivie. Plus qu'un mouvement même puisque Chavez ne se cache pas de vouloir retirer le Venezuela des griffes néolibéralistes que sont les États-Unis. Encore des problèmes en perspective donc.

LETTRE OUVERTE

Traitement apprécié

Maurice Cloutier, Directeur de l'information

Monsieur, Nous avons été réjouis au plus haut point lorsqu'une photo du brunch de la fraternité d'Estrie Aide tenu en collaboration avec les Chevaliers de Colomb, district 79, le dimanche 19 décembre 1999, a été publiée en première page de votre édition de lundi, le 20 décembre 1999.

Cette photo, l'article qui fait mention de notre événement de même que les autres photos à l'intérieur du journal étaient excellents.

Nous sommes très heureux de la qualité et l'importance de la couvertu-

re faite par *La Tribune* à notre événement, le plus important d'Estrie aide au cours de l'année.

Nous vous souhaitons une très bonne année 2000. Nous espérons que vos souhaits et projets les plus chers se réalisent. Merci de tout coeur.

Veuillez recevoir, Monsieur, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Normand Groleau
Directeur général d'Estrie Aide
Charles Dorval
Président du comité d'organisation
Et membre des Chevaliers de Colomb
District 79 de Sherbrooke

Capital humain

Jeune retraité, j'ai choisi de m'impliquer. Je suis membre du comité de coordination de l'information et des communications à l'Association des retraités de l'enseignement du (AREO). J'apporte mon aide au secteur de Magog de cette même association. Je siège au conseil d'administration de la Source-Soleil. Je travaille comme intervenant bénévole dans cette maison d'hébergement pour les jeunes adultes en difficultés. J'apporte ma contribution à l'organisme JEV1, pour la prévention du suicide chez les jeunes. Je suis membre du comité d'action médiatique au Service des communications de l'archidiocèse de Sherbrooke. Je suis membre du Conseil de fabrique et du Conseil de pastorale paroissiale à Saint-Charles-Garnier.

Me voir étaler ainsi mes engagements personnels peut vous choquer. Mon intention n'est pas la recherche d'approbation. Je veux plutôt témoigner du fait qu'à travers les associations et ces organismes, j'ai le bonheur de rencontrer des personnes âgées, parfois beaucoup plus âgées que moi. Elles sont bien actives, productives, d'un dynamisme et d'une efficacité remarquables. Plusieurs d'en-

tre elles sont beaucoup plus impliquées que moi.

Il y a les personnes âgées engagées dans les loisirs. Elles sont des organisateurs hors du commun qui, à travers les activités qu'elles proposent à leurs semblables, aident ceux-ci à garder un bon moral que peuvent leur envier bien des jeunes. Ajoutons les personnes âgées qui accompagnent et soutiennent les plus faibles d'entre elles. Il y a aussi tous ces parents et ces jeunes enfants qui peuvent compter sur les personnes âgées de leur entourage.

Quels seraient les coûts pour la collectivité si toutes ces personnes bénévoles, personnes âgées ou autres, recevaient un salaire? A n'en pas douter, les personnes âgées sont un apport précieux, de par leurs engagements et de par leurs dépenses de consommation. Il y a bien celles que la maladie grave a rendu dépendantes et beaucoup moins productives. Hier, nous avions besoin de ces personnes, elles étaient là. Aujourd'hui, elles ont besoin de nous.

Benoît Descôteaux
Sherbrooke

«Oui à la vie»

Il y a quelques jours, l'organisme JEV1 Prévention du suicide chez les jeunes, fêtait ses 15 ans d'existence lors d'une soirée mémorable regroupant près de 300 invités. Retrouvailles, reconnaissance et réjouissance ont permis à chacun et à chacune de fêter l'événement à la manière de JEV1.

Ce fut une soirée pleine de vie où jeunes et adultes, complices de JEV1, ont manifesté d'une façon non équivoque leur «Oui à la vie». Il y a eu d'abord le message de l'Honorable Lise Thibault, qui a préparé l'atmosphère par ses paroles empreintes d'un grand humanisme, de simplicité, de détermination et surtout d'espoir. Quelle charmante personne aux dires de tous et quel précieux témoignage aussi bien pour les jeunes que pour les adultes.

Puis ce fut l'histoire de JEV1, jouée magnifiquement par le groupe du scénariste Patrick Quintal. Ces jeunes nous ont littéralement fait revivre, étape par étape, les 15 ans de JEV1 et ce, d'une façon originale, dy-

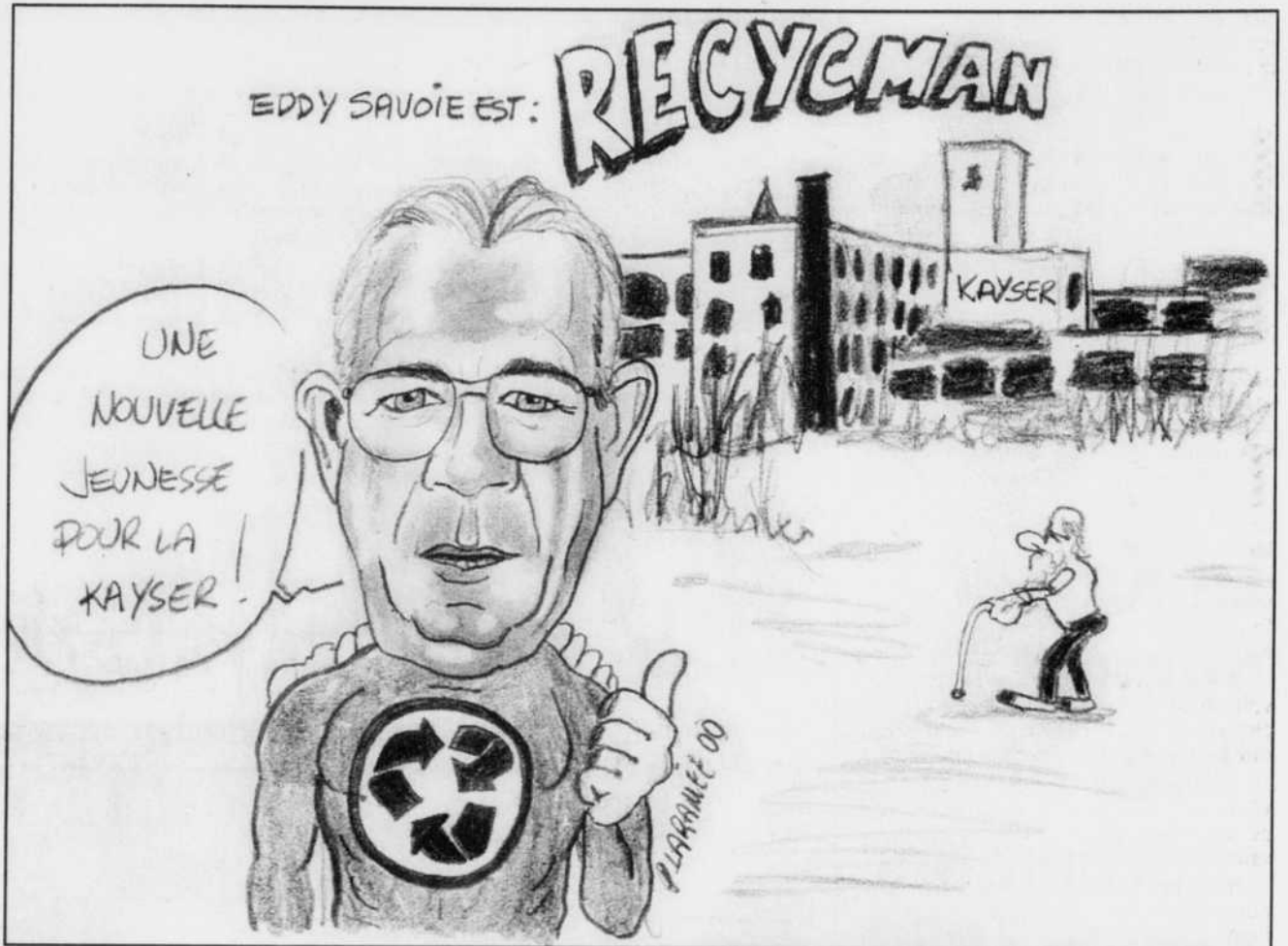
namique et de plus, très fidèle à l'histoire. En voyant cette belle jeunesse vivante, enthousiaste, passionnée même, un sentiment d'espoir nous a envahi et, plus que jamais, nous avons pu réaliser la richesse de la mission de JEV1.

À tous ceux et celles, pionniers et pionnières de JEV1 qui avez semé à toute volée lors de la mise sur pied de l'organisme en 1984, merci d'avoir donné aux jeunes un nouvel espoir en la vie.

À tous ceux et celles qui depuis continuent à croire à la mission avec tant de détermination, au nom de la vie, je vous dis un merci bien reconnaissant.

À tous ceux et celles qui ont participé d'une façon si généreuse à l'organisation et à la réalisation d'une si belle «Soirée 15e anniversaire de JEV1», merci de croire avec nous que *La vie... c'est pour la vie.*

Claude Thibault,
membre fondateur de JEV1



OPINION

Financement scandaleux

Pendant que le français est moribond dans la plupart des provinces anglaises du Canada, que l'anglo-américain déferle à travers le monde et tente d'imposer son hégémonie, que l'anglais assimile au Québec même, Ottawa amplifie le problème en subventionnant les forces d'anglicisation du Québec.

Est-ce que l'anglais recule en Estrie et au Québec? Avec la menace mortelle pour le français de la minorisation des francophones sur l'île de Montréal, d'ici une quinzaine d'années, il n'est pas nécessaire d'être très futé pour savoir quelle langue est en péril au Québec et que, si on laisse faire, l'effet domino se fera rapidement sentir à travers le Québec.

Le Mouvement estrien pour le français partage la même indignation qu'Impératif français quand il voit Ottawa augmenter de 50 % son financement aux groupes créés essentiellement pour démolir ou neutraliser la Charte de la langue française. Ceux qui ont cruellement besoin d'aide, ce sont les franco Ontariens qui luttent

pour la survie de l'hôpital Monfort d'Ottawa, ce sont les francophones de l'Ouest canadien qui se battent pour avoir le dixième des institutions scolaires ou de santé par rapport aux anglophones du Québec. C'est là que devrait aller l'argent d'Ottawa.

Croire qu'Alliance Québec et que les Townshippers ont des visées différentes est assez naïf. Quelle différence y a-t-il entre Alliance Québec et les Townshippers quant à l'anglicisation de l'affichage, de l'école, de la santé, du travail, des immigrants, etc. Aucune. Il n'est pas évident que l'anglais recule en Estrie, quand on voit l'augmentation des étudiants hors-Québec qui envahissent Bishop's (plus de 60 % et à nos frais), les postes interdits aux francophones dans la santé, la multiplication des postes de radio et de télévision en anglais, l'assimilation de la majorité des immigrants et de plusieurs francophones de l'Estrie à l'anglais...

Si plusieurs parents francophones insistent pour que leurs enfants apprennent l'anglais, une forte majorité

exige que le français soit enseigné de façon efficace afin que les jeunes possèdent bien la langue officielle du Québec.

Comme Ottawa a des sommes mirobolantes à distribuer partout et pour tout, le Mouvement estrien pour le français et Impératif français recommandent au gouvernement canadien de s'assurer que les minorités francophones aient le minimum vital pour exister et demandent au fédéral d'arrêter l'hémorragie du français au Canada, à l'extérieur du Québec. Notons que les 800 000 francophones à l'Ouest du Québec n'ont aucune université et aucun grand hôpital alors que les 600 000 anglophones du Québec ont trois universités et 18 hôpitaux très généreusement subventionnés.

L'anglais n'a pas besoin d'être financé par Ottawa au Québec: il est omniprésent et en excellente santé, merci!

Jacques Poisson,
président du Mouvement
estrien pour le français

Place au grand débat

Pour une fois, il semblerait que l'opposition du Québec, par l'entremise de son chef Jean Charest, semble être d'accord avec le gouvernement en place, soit celui de monsieur Bouchard. Il faudra, dans un avenir assez immédiat, faire un super grand débat sur la santé et les affaires sociales.

À la lumière de ce que nous savons, il est évident que ce débat s'impose. Maintenant que la question des négociations avec les employés du secteur public est presque terminée et qu'il semble y avoir un degré de satisfaction aussi élevé qu'il est permisible de l'être parmi nos bons fonctionnaires, il est temps de passer à autre chose.

Lorsque les problèmes surgissent et que les solutions ne semblent pas simples, il faut peut-être retourner aux sources et se poser la fameuse question: «où est le vrai problème?»

Si on ne peut répondre à cette question, il est extrêmement difficile de trouver les vraies solutions, n'est-ce pas?

Dans notre société qui a vécu de nombreux changements depuis plusieurs années, où le taux de natalité a chuté, où le vieillissement de la population se fait sentir à bien des niveaux, où le taux de nombre de personnes bénéficiaires de la sécurité du revenu a aussi augmenté de façon très drasti-

que, avec plus de la moitié de ces personnes qui sont de familles monoparentales, il semble que certains problèmes de notre société soient tout à fait clairs.

Il ne faut pas chercher des coupables, il faut chercher les causes du problème et... trouver des solutions.

Nous sommes sept millions au Québec, femmes, hommes et enfants. Plus que jamais, si nous voulons une société juste, empreinte de dignité et de solidarité envers nos frères et soeurs, il faudra vraiment, pour une fois, apprendre à se parler.

Richard Leblanc
Saint-Élie d'Orford

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoint au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoint au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Sergo Nadeau Adjoint au directeur

Qu'a-t-on prévu en région en cas d'accident ferroviaire?

Les villes s'en remettent aux plans d'urgence

Sherbrooke

La région de Sherbrooke n'est sans doute pas à l'abri d'un accident ferroviaire, puisqu'elle est traversée par des trains qui transportent différents types de produits, dont des matières dangereuses, mais les autorités publiques s'en remettent à leurs plans d'urgence et aux normes de sécurité des compagnies, en cas de catastrophe.

«Ce ne sont pas des produits qu'on aime avoir sur notre territoire, mais ils sont là», explique le directeur du Service de prévention des incendies de la Ville de Sherbrooke, Michel Richer, au sujet des convois des compagnies St-Lawrence Atlantic Railroad et Chemin de fer Québec-Sud qui traversent la région et même le centre-ville de Sherbrooke.

«Il ne faut pas se leurrer avec l'accident de Saint-Hilaire, le transport par train est limité aux voies ferrées, il peut y avoir des bris, mais c'est limité, tandis que le transport sur roue se retrouve partout, même dans des secteurs résidentiels, et il y a plus de risque», fait-il valoir.

L'Ultratrain, qui relie Saint-Romuald aux raffineries montréalaises, en passant par la Rive-Sud de Montréal, a déraillé et explosé jeudi dernier à Saint-Hilaire.

«Nous avons un plan de mesures



La région est-elle bien outillée pour faire face à une catastrophe ferroviaire comme celle survenue à Mont-Saint-Hilaire. Les autorités municipales répondent qu'elles s'en remettent aux plans d'urgence.

d'urgence avec des interventions spécifiques en cas d'accident de train. Pour savoir ce que transporte un train de marchandise on doit aller à la tête ou à la queue du train où il y a un devis qui nous dit tout ce qu'il y a dans le convoi. De plus, les compagnies ont des normes à respecter», dit M. Richer, soulignant qu'outre la municipalité, le ministère de l'Environnement, la Sécurité civile et même la Croix rouge peuvent intervenir.

N'empêche que la liste des produits que transportent ces convois donnent à réfléchir.

Selon les informations transmises par le Service de prévention des incendies, les convois de Saint-Lawrence Atlantic Railroad transportent notamment du chlorate de sodium, de l'acide sulfurique

et du propane.

Le train de Chemin de fer Québec-Sud, qui a deux convois quotidiens dans chaque direction entre Montréal et Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, transporte principalement des produits de papier, du bois d'oeuvre, des conteneurs et des automobiles.

«On transporte aussi du propane et du diesel, mais c'est marginal, on n'a pas les volumes du CN», dit le vice-président transport de l'entreprise, Michel Bertrand, au sujet des convois qui passent notamment par Magog et Rock Forest avant d'atteindre l'ancienne Terrasse du Canadien Pacifique, près de la rue Belvédère, à Sherbrooke.

Interrogé sur les mesures de sécurité, M. Bertrand indique que «tous les che-

mins de fer ont des plans d'urgence. Chaque produit est identifié et des documents accompagnent chaque chargement».

En février 1999, 18 wagons d'un convoi de Chemin de fer Québec-Sud avaient déraillé à Rock Forest. Seulement deux wagons étaient chargés, de pâte à papier, et l'accident fut sans conséquence.

Dans la région, Chemin de fer Québec-Sud a notamment pour clients la firme Eka Nobel, de Magog, et Tafisa Canada, à Lac-Mégantic.

Une réflexion à faire

Pour sa part, le maire de Magog, Marc Poulin, estime que la catastrophe ferroviaire de Saint-Hilaire incitera les autorités municipales à «faire une réflexion», bien qu'il dise faire confiance aux compagnies de chemin de fer et au plan d'urgence de sa municipalité, qui est d'ailleurs en voie de révision.

«Quand on voit l'incendie que cela a causé, il faut se demander ce qui arriverait ici, on ne peut se permettre des né-

gligences», dit-il.

Ce dernier juge toutefois que Chemin de fer Québec-Sud fait régulièrement l'entretien de ses voies ferrées et rappelle que le transport ferroviaire a des normes sévères à respecter.

M. Poulin est aussi d'avis «que quand un camion-citerne passe en plein centre-ville, c'est plus dangereux qu'un train».

Le maire de Rock Forest, Benoît Charland, s'en remet lui aussi au plan d'urgence de sa municipalité en cas de déraillement de train et de conflagration.

«Dans les grandes lignes, notre plan de mesures d'urgence est prêt, mais on se donne l'année pour le peaufiner», mentionne-t-il.

M. Charland reconnaît toutefois que les compagnies de chemin de fer n'informent pas Rock Forest du type de matières qu'elles transportent et que Chemin de fer Québec-Sud ne lui a pas remis de rapport sur le déraillement de février 1999, survenu à proximité d'une zone résidentielle.

«Ils ont un droit de passage et font un peu ce qu'ils veulent».

Les compagnies ne sont pas tenues d'informer les villes

Sherbrooke

Transport Canada encadre par différents règlements le transport de marchandises par train, mais les compagnies ne sont pas tenues d'informer les municipalités de ce qu'elles transportent et de leur appartiennent de coordonner leurs plans d'urgence avec celles-ci.

«On ne réglemente pas cela, on laisse ça aux transporteurs, qui le font selon leurs besoins et on sait qu'elles le font», dit le directeur des communications de Transport Canada pour la région du Québec, Donald Beaulieu.

Ce dernier précise que la réglementation fédérale prévoit un certain nombre de mesures pour les convois de marchandises, dont les matières dangereuses comme les produits inflammables, corrosifs, etc.

«Dans un convoi, on doit avoir en sa possession un relevé des produits que l'on transporte, de même qu'un affichage approprié sur les wagons, de sorte que les intervenants sauront à quoi ils ont affaire», dit M. Beaulieu.

De plus, le personnel du train doit suivre une formation adéquate, sans compter des normes pour la manipulation, l'emballage et l'entreposage.

M. Beaulieu ajoute que les compagnies doivent aussi tenir compte du type de voies ferrées qu'elles utilisent, du terrain, et respecter des limites de vitesse en zone urbaine.

«Il n'y a pas d'interdiction (pour le transport de matières dangereuses), mais une réglementation pour s'assurer que ça se fasse en sécurité».

FAITS DIVERS

Trois vols de véhicule

Sherbrooke - En l'espace de quelques heures, le Service de police de la région sherbrookoise a enregistré trois vols de véhicule, à Sherbrooke et à Ascot.

Un premier vol lui a été signalé en fin de soirée, mardi, rue Papineau, dans l'Est de Sherbrooke.

La voiture Eagle, modèle 1990, avait été immobilisée à 21h30.

Quand le propriétaire a voulu reprendre son véhicule à 22h50, il n'était plus là.

À l'intérieur se trouvait un équipement complet de gardien de but pour le hockey sur glace. La valeur totale du vol s'élève à près de 8000 \$.

Puis, boulevard Industriel, a disparu une Honda Civic, modèle 1990; on a mentionné comme valeur, le montant de 10 000 \$.

Hier matin, chemin Bel-Horizon, à Ascot, a été constaté le vol d'une camionnette Dodge Ram, modèle 1993, bleue et lettrée au nom de l'entreprise Distribution A et R Payeur. Dans le véhicule, il y avait des outils et de l'équipement.

Le vol du véhicule a été commis dans la nuit et la valeur totale est de quelque 13 500 \$.

Dame heurtée sur la route 220

Saint-Élie-d'Orford - Une dame, âgée de 67 ans, de Windsor, a été heurtée par un véhicule alors qu'elle traversait la route 220, à la hauteur du 1207, dans les limites de Saint-Élie-d'Orford.

L'accident s'est produit un peu avant 13h15.

Techniciens-ambulanciers, pompiers en tant que premiers répondants et patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoise ont été dépêchés sur place.

Consciente après l'impact, la blessée a été transportée à l'hôpital pour examens et traitements. Selon les informations obtenues, il était question de blessures d'ordre mineur.

VENTE DE FERMETURE
50% à 70% SUR TOUT

Blouses
Chandails
Coordonnés

Tailles de 6 à 16 ans

Fine Blouse PROMENADES KING
2235, rue King Ouest
Sherbrooke 820-2409

Procurez-vous une génératrice HONDA avant d'être PLONGÉ DANS LE NOIR...

Les génératrices Honda sont une source portable et fiable d'énergie électrique. Reconnues mondialement pour leur supériorité, elles ont toujours été très en demande, mais elles semblent répondre cette année à un besoin plus grand que jamais. Notre stock est limité, aussi conseillons-nous vivement à tous nos clients potentiels d'agir dès maintenant.



EM5000SXKC

Idéale comme source alternative d'alimentation électrique résidentielle en cas d'urgence. Ses 5000 watts peuvent alimenter divers appareils électriques essentiels comme un ventilateur de chauffage principal, une pompe de puisard, une télé, une radio, un magnétoscope, un micro-ondes, l'éclairage, etc. Comporte une jauge de carburant, un disjoncteur, un commutateur 120/240 volts, une sortie CD pour la recharge des batteries 12 volts et une fonction accélération-ralentissement automatique. Offre jusqu'à 5,8 heures de fonctionnement continu.



EX12DCC9

Pour les cas de fortes demandes en électricité, 12 000 watts fournissent une puissance suffisante pour la plupart des besoins domestiques ou d'une petite entreprise. Équipée d'un moteur diesel à trois cylindres refroidi par liquide, elle produit un courant électrique à basses fluctuations qui convient au matériel électronique délicat. Elle est munie d'un réservoir de carburant de 38 litres et offre jusqu'à 9 heures de fonctionnement continu.



EM2500XK1C

Adéquats pour la plupart des besoins électriques d'urgence à la maison, ses 2500 watts pourront alimenter l'équipement électrique de première nécessité comme un ventilateur de fournaise, une pompe de puisard, l'éclairage, l'équipement important et les électroménagers.* Comprend : bloc-instruments, jauge de carburant, disjoncteur, sortie CD pour la recharge des batteries 12 volts. Offre jusqu'à 8,3 heures de fonctionnement continu.

HONDA
Produits
Mécaniques

Génératrices Honda de 350 à 12,000 watts, à partir de 399\$. Consultez les Pages Jaunes pour le concessionnaire de génératrices Honda ou de Produits Mécaniques le plus près de chez vous.

Les modèles de la série « Inverter » sont disponibles pour procurer un courant de qualité supérieure pour les ordinateurs et tout autre appareil électrique sensible.

*Vérifiez les besoins de vos appareils électroménagers avant d'acheter.

LES GÉNÉRATRICES NE DEVRAIENT JAMAIS ÊTRE UTILISÉES À L'INTÉRIEUR.

Rabais de 120\$ sur cet ensemble 2 mex Relaxon par Elran

DE PLUS!

Obtenez

** Applicable sur achats futurs de meubles et accessoires de décorations.

L'offre de 300\$ en certificats-cadeaux B&M est valable à l'achat de tout ensemble Elran ou Relaxon de 4 places assises et plus.

300\$

en certificats-cadeaux Brault & Martineau



Relaxon par elran

Prix rég. : 1419\$

Rabais de 120\$

1299\$

APRÈS RABAIS SOFA/FAUTEUIL

PLUS! Obtenez 300\$ en certificats-cadeaux B&M

en Payez en janvier 2001*

accord D Desjardins

AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT! Sans frais d'administration, sans supplément. Livraison gratuite dans un rayon de 200 km

* Si payé en entier en janvier 2001.

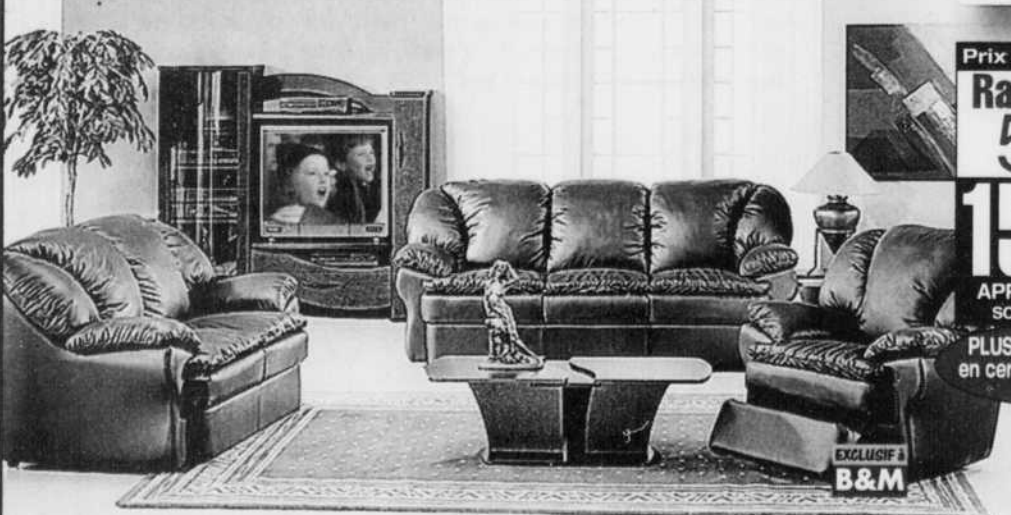
Prix rég. : 3448\$
Rabais de 120\$
3328\$
APRÈS RABAIS SOFA/FAUTEUIL
PLUS! Obtenez 300\$ en certificats-cadeaux B&M



Mobilier de salon inclinable en cuir. Causeuse également disponible. Livraison gratuite.

- Etagère1599\$
- Table de bout399\$
- Table de centre479\$
- Table console disponible499\$
- Lampe de table189\$
- Lampe de plancher disponible229\$

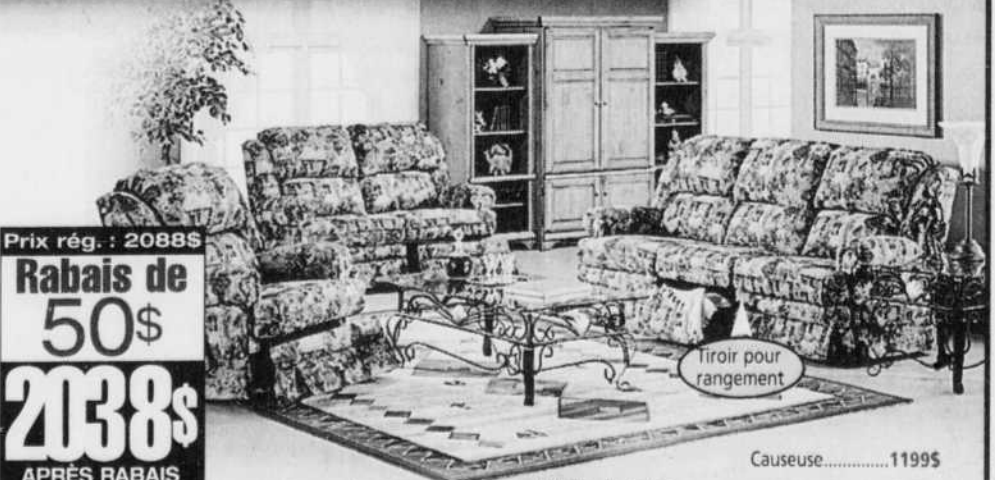
Les «idées décor» sensées de Brault & Martineau



Prix rég. : 1598\$
Rabais de 50\$
1548\$
APRÈS RABAIS SOFA/FAUTEUIL
PLUS! Obtenez 300\$ en certificats-cadeaux B&M

elran Mobilier de salon recouvert de polyuréthane très résistant. Livraison gratuite. Causeuse.....659\$

Étagère.....539\$
Table de bout.....99\$
Table de centre.....119\$
Lampe de table.....169\$



Prix rég. : 2088\$
Rabais de 50\$
2038\$
APRÈS RABAIS SOFA/FAUTEUIL
PLUS! Obtenez 300\$ en certificats-cadeaux B&M

elran Mobilier de salon inclinable recouvert d'un tissu style «tapisserie». Livraison gratuite.

Causeuse.....1199\$
Table de bout.....299\$
Table de centre.....299\$
Lampe de table99\$

BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

ROCK FOREST 4275, boul. Bourque (coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 1-800-267-4240

PROCUREZ-VOUS LA CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU



Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.D.L. Prix en vigueur jusqu'au dimanche 30 janvier 2000. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en janvier 2001.

HEURES D'OUVERTURE

Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h
Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
Sam. 9h à 17h
Dim. 11h à 17h